

SÉRIE NOIRE
Créée par Marcel Duhamel

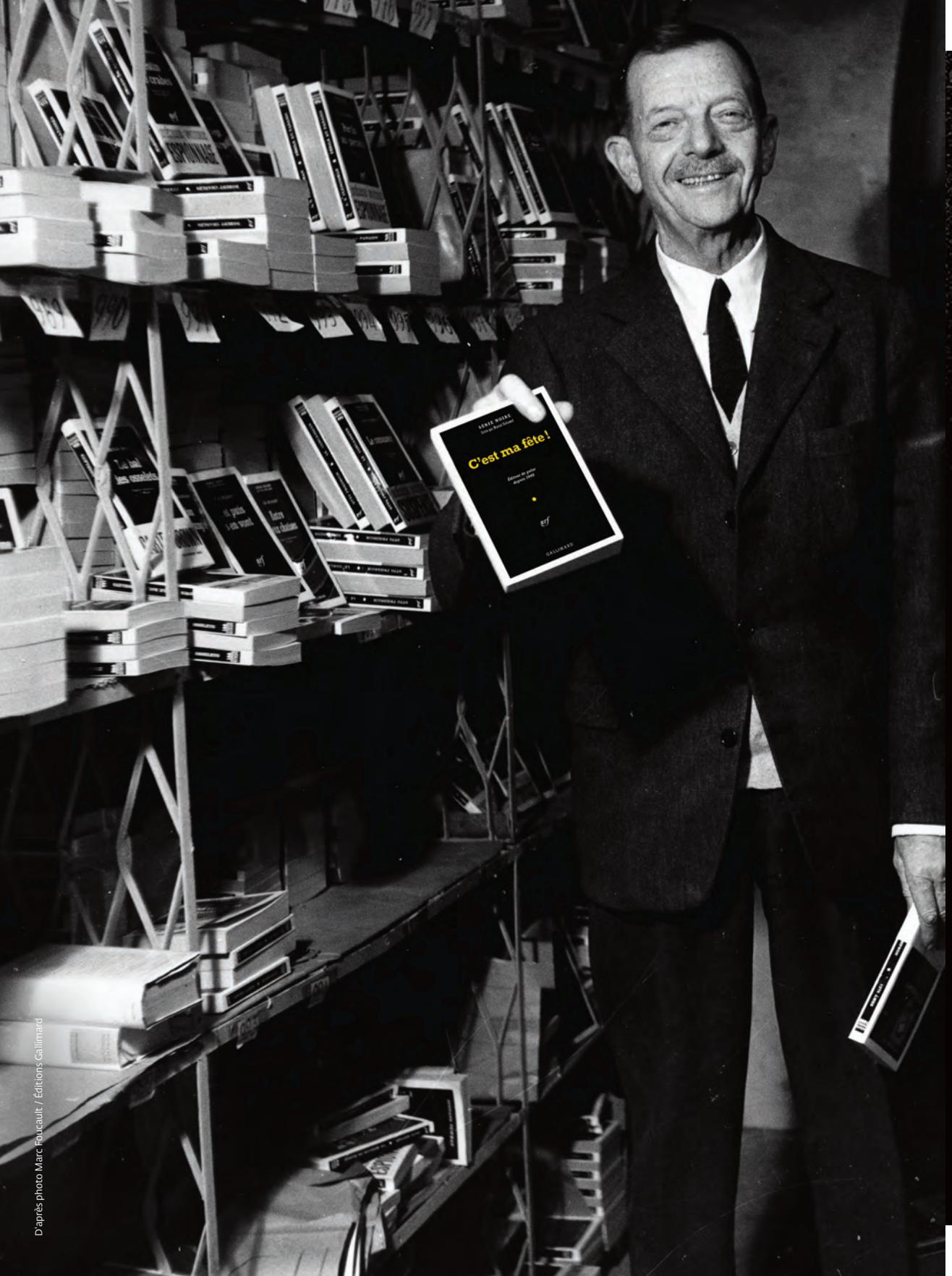
C'est ma fête !

*Éditeur de polars
depuis 1945*



nrf

GALLIMARD



STANISLAS
L'art de la fête
C'est ma fête!
L'art de la fête
L'art de la fête
GALLIMARD

D'après photo Marc Foucault / Éditions Gallimard

ÉDITO

1945 – 2025 : 8 décennies, 3 générations de dirigeants de la famille Gallimard, 5 directeurs de collection, plus de 3 000 titres, des centaines d'auteurs, des adaptations radiophoniques ou illustrées, des chefs-d'œuvre du cinéma aussi bien que des nanars mémorables... Marcel Duhamel, le fondateur de la collection, a de quoi être fier de sa vaillante créature. Un exploit dans le paysage polar, toujours très dynamique, mais où la longévité des collections n'est pas toujours de mise. Pour les plus jeunes d'entre nous, mais aussi pour ceux que leur mémoire trahit, ce fascicule offre un rapide panorama de LA Série Noire : une collection si emblématique qu'elle s'est un moment confondue avec le genre entier. Souvent copiée, rarement égalée, elle confère aux œuvres qui la portent et lui donnent son lustre une aura particulière.

À travers des informations historiques, des témoignages de libraires, des entretiens avec des auteurs, des mises en lumière des titres de notre programme, découvrez la Série Noire d'hier et d'aujourd'hui et célébrons ensemble ce bel anniversaire.

LA SÉRIE NOIRE EN 13 DATES

Juillet 1945 : Naissance de la « Série Noire », nom suggéré par Jacques Prévert, sous la direction de Marcel Duhamel, avec la parution de deux titres traduits de l'anglais de Peter Cheyney, *La Môme vert-de-gris* et *Cet homme est dangereux*.

Couverture souple noire, liseré blanc, titre et nom d'auteur en jaune, une sobriété aux antipodes de ce qui se fait dans les collections populaires de l'époque. La maquette est dessinée par Germaine Gibard, future épouse de Duhamel. Un format poche et un nombre de pages constant : 256 au maximum.

1946 : Parution d'*Un linceul n'a pas de poches* (n° 4) de Horace McCoy, premier auteur américain de la Série Noire.

1948 : De 2 titres par an, la collection passe à 13. La couverture change : désormais cartonnée, noire à large bande jaune sur le côté et titre en capitales, elle est recouverte d'une jaquette qui reprend à l'identique la couverture précédente.

C'est l'arrivée de Raymond Chandler, mais aussi de Terry Stewart, pseudonyme à consonance américaine de Serge Arcouët, premier auteur français de la collection. *La Mort et l'ange* est présenté comme « traduit de l'américain ».

1950 : Désormais, les volumes – une trentaine par an – seront numérotés sur la tranche. Gertrude Walker (*À contre-voie*) est la première femme publiée en Série Noire. Elles resteront fort peu nombreuses : moins de trente jusqu'en 1977, année de la mort de Marcel Duhamel, moins de cent sur les quatre-vingts ans d'existence de la collection.

1953 : *Touchez pas au grisbi !*, d'Albert Simonin (n° 148), préfacé par Mac Orlan, obtient le prix des Deux Magots. Il sera adapté au cinéma l'année suivante par Jacques Becker (avec Jean Gabin, Lino Ventura et Jeanne Moreau).

Les volumes de la collection se vendent alors à 40 000 exemplaires en moyenne.



1965 : La Série Noire a 20 ans. Elle approche des 1 000 titres au catalogue (ce cap impressionnant sera franchi en 1966 avec le roman de Jim Thompson, *1275 âmes*). 50 millions d'exemplaires ont été vendus. 400 films – dont 50 en France – tirés des romans de la collection ont été réalisés. 80 nouveaux titres sortent chaque année.

1971 : Jean-Patrick Manchette fait son entrée avec *L'Affaire N'Gustro* (n° 1407), mais aussi la première romancière française, Janine Oriano, avec *B comme Baptiste* (n° 1391).

1974 : Le roman *Tous à l'égout !* (n° 1668) de Robert Pollock inspire le « casse du siècle » à Albert Spaggiari qui parvient à vider les coffres de la Société Générale à Nice en juillet 1976.

Mars 1977 : Mort de Marcel Duhamel. Robert Soulat, entré en 1960 à la Série Noire, reprend le flambeau. Depuis 1974 et le lancement de la collection Super Noire – même ligne éditoriale mais volumes plus épais et plus chers –, la Série Noire connaît un net ralentissement des ventes (le tirage moyen tombe à 22 000 exemplaires) et des parutions (8 titres en 1977 et 2 titres en 1978).

1979 : Fin de Super Noire ; les couvertures de la Série Noire se dotent d'une illustration. Le liseré blanc historique devient jaune, tandis que le titre jaune devient blanc pour quelques années. Le tout sur fond noir.

1985 : La Série Noire a 40 ans. Elle a repris du poil de la bête et tourne de nouveau à une quarantaine de titres par an. Elle accueille une nouvelle génération d'auteurs français : Daeninckx, Jonquet, Villard, Pouy et Pennac dont le premier roman, *Au bonheur des ogres* (n° 2004), est aussi le premier opus de la saga Malaussène qui, après deux volumes, se poursuivra dans la collection Blanche de Gallimard.

1995 : Patrick Raynal (qui a succédé à Robert Soulat en 1991) préside au cinquantenaire de la collection. Il s'efforce de donner de la place aux autrices, en particulier de langue française (Janine Oriano était la seule jusqu'alors) : Pascale Fonteneau, Michèle Rozenfarb, Chantal Pelletier, Laurence Biberfeld... Parution de *Total Khéops* de Jean-Claude Izzo (n° 2370), premier volume de la trilogie de « Fabio Montale ».

2005 : La Série Noire passe en grand format et abandonne le liseré blanc ainsi que la numérotation de ses volumes. Aurélien Masson prend les rênes de la collection. Il les cède à Stéphanie Delestré en 2017.



Marcel Duhamel et Albert Simonin à l'occasion de la remise du prix des Deux Magots à l'auteur de *Touchez pas au grisbi !* (SN n°148), janvier 1953.
© Archives Éditions Gallimard

Auguste Le Breton (l'homme au chapeau), entouré de Marcel Duhamel et Francis Carco, au lancement de son roman *Du riffifi chez les hommes* (SN n°185), 20 janvier 1954. Cet auteur, familier de la pègre, est l'inventeur du mot riffifi.
© Photo René Saint Paul / RDA

Marcel Duhamel dans sa propriété de Castellaras, aux environs de Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes), août 1972. « La porte du vestibule était couverte de plombs dans lesquels étaient gravés les titres de tous les romans célèbres parus dans la Série Noire.

Je les lus et, quand j'arrivai à *La Reine des pommes*, mon cœur cessa de battre : j'avais l'impression que mon roman avait payé la maison de Marcel Duhamel. » (Chester Himes, *Regrets sans repentir*, Gallimard, 1979).
© Archives Éditions Gallimard

De gauche à droite : Marin Ledun, Christelle Mata, Stéphanie Nioche, Danu Danquigny, Macodou Attolodé, Sébastien Rutés, Caryl Férey, Macha Séry, Jacques Moulins, Audrey Gloaguen, Olivier Barde-Cabuçon, Marie-Caroline Aubert, Nicolas Le Flahec, Ingrid Astier, Armelle Hérisson, Sébastien Gendron, Stéphanie Delestré, Thomas Cantaloube, Clara Tabard, Thomas Rio, David Angliviel et Marto Pariente dans le jardin de Gallimard en janvier 2025.
Photo Francesca Mantovani © Gallimard



SÉRIE NOIRE

LA MINE D'OR DU CINÉMA

1941 : *Le Faucon Maltais* (*The Maltese Falcon*) d'après Dashiell Hammett, réalisé par John Huston avec Humphrey Bogart et Mary Astor.

1946 : *Le Grand Sommeil* (*The Big Sleep*) d'après Raymond Chandler, réalisé par Howard Hawks, scénario de William Faulkner, Jules Furthman et Leigh Brackett, avec Humphrey Bogart.

1950 : *Quand la ville dort* (*The Asphalt Jungle*) d'après W. R. Burnett, réalisé par John Huston, scénario de Ben Maddow et John Huston, avec Sterling Hayden et Marilyn Monroe.

1954 : *Touchez pas au grisbi* d'après Albert Simonin, réalisé par Jacques Becker, scénario de Maurice Griffe, Jacques Becker, Albert Simonin, avec Jean Gabin.

1955 : *La Nuit du chasseur* (*The Night of the Hunter*) d'après Davis Grubb, réalisé par Charles Laughton, scénario de James Agee, avec Robert Mitchum et Shelley Winters.

1956 : *Ultime Razzia* (*The Killing*), d'après *En mangeant de l'herbe* (*Clen Break*) de Lionel White, réalisé par Stanley Kubrick, scénario de Stanley Kubrick et Jim Thompson, avec Sterling Hayden et Coleen Gray.



TROIS GRANDS FILMS FRANÇAIS

D'APRÈS

LA SÉRIE NOIRE
nrf

touchez pas au grisbi

par ALBERT SIMONIN



Film Français de JACQUES BECKER
avec
JEAN GABIN

LA MÔME VERT-DE-GRIS et CET HOMME EST DANGEREUX
avec
EDDIE CONSTANTINE

1960 : *Classe tous risques* d'après José Giovanni, réalisé par Claude Sautet, scénario de José Giovanni et Pascal Jardin, avec Lino Ventura et Jean-Paul Belmondo.

1960 : *Tirez sur le pianiste* (*Shoot the Piano Player*) d'après David Goodis, réalisé par François Truffaut, scénario de François Truffaut et Marcel Moussy, avec Charles Aznavour et Marie Dubois.

1962 : *Le Doulos* d'après Pierre Lesou, réalisé par Jean-Pierre Melville, scénario de Jean-Pierre Melville, avec Jean-Paul Belmondo et Serge Reggiani.

1963 : *Les Tontons flingueurs* d'après *Grisbi or Not Grisbi* d'Albert Simonin, réalisé par Georges Lautner, scénario d'Albert Simonin et dialogues de Michel Audiard, avec Lino Ventura, Bernard Blier, Jean Lefebvre, Francis Blanche, Claude Rich...

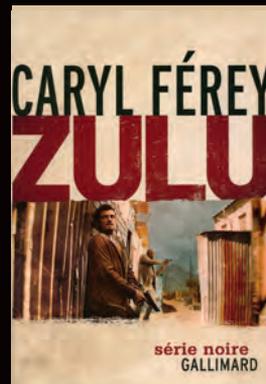
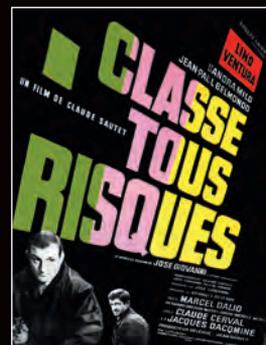
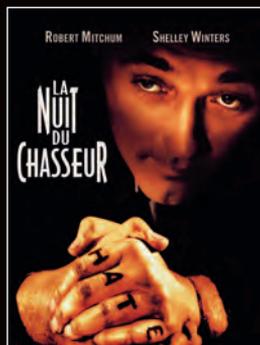
1965 : *Pierrot le Fou* d'après *Le Démon de onze heures* (*Obsession*) de Lionel White, réalisé par Jean-Luc Godard, scénario de Jean-Luc Godard, avec Jean-Paul Belmondo et Anna Karina.

1966 : *Le Deuxième Souffle* d'après José Giovanni, réalisé par Jean-Pierre Melville, scénario de Jean-Pierre Melville et José Giovanni, avec Lino Ventura et Paul Meurisse.

1975 : *Adieu poulet* d'après Raf Vallet/Jean Laborde, réalisé par Pierre Granier-Deferre, scénario de Francis Veber, avec Lino Ventura et Patrick Dewaere.

1978 : *Série Noire* d'après *Des cliques et des cloques* (*A Hell of a Woman*) de Jim Thompson, réalisé par Alain Corneau, scénario d'Alain Corneau et Georges Perec, avec Patrick Dewaere et Marie Trintignant.

1987 : *Angel Heart* d'après *Le Sabbat dans Central Park* (*Falling Angel*) de William Hjortsberg, réalisé par Alan Parker, scénario d'Alan Parker, avec Mickey Rourke, Robert De Niro et Charlotte Rampling.



SÉRIE NOIRE

LA MINE D'OR DU CINÉMA

Georges Bardawill	<i>Aimez-vous les femmes?</i> N° 641.
Day Keene	<i>Vive le marié!</i> N° 240. (<i>Les Fétins</i>)
Pierre Lesou	<i>Le Doulos.</i> N° 357.
Alain Reynaud-Fourton	<i>Les Mystifiés.</i> N° 717. (<i>Symphonie pour un massacre</i>)
Albert Simonin	<i>Grisbi or not Grisbi.</i> N° 260. (<i>Les Tontons Flingueurs</i>)
John Trinian	<i>Mélodie en sous-sol.</i> N° 684.
Charles Williams	<i>Peaux de bananes.</i> N° 294.

2011 : *La Piel que habito*, d'après *Mygale* de Thierry Jonquet, réalisé par Pedro Almodovar, scénario d'Agustin et Pedro Almodovar, avec Antonio Banderas et Elena Anaya.

2013 : *Zulu* d'après Caryl Férey, réalisé par Jérôme Salle, scénario de Julien Rappeneau et Jérôme Salle, avec Orlando Bloom et Forest Whitaker.

2021 : *Nightmare Alley* d'après William Lindsay Gresham, réalisé par Guillermo Del Toro, scénario de Kim Morgan et Guillermo Del Toro, avec Bradley Cooper et Cate Blanchett. Précédente adaptation d'Edmund Goulding en 1947, sur un scénario de Jules Furthman, avec Tyrone Power et Joan Blondell.

2022 : *Chasseurs de têtes*, d'après Jo Nesbø, série télévisée réalisée par Geir Henning Hopland, scénario de Roef-Magne Andersen, avec Axel Boum et Ingrid Unir Giaever.

2024 : *Citoyens clandestins* d'après DOA, série télévisée réalisée par Laetitia Masson, scénario de Laetitia Masson, avec Raphaël Quenard et Pierre Arditi.

LA SÉRIE NOIRE

EN QUELQUES TITRES MYTHIQUES

1946 : *Pas d'orchidées pour miss Blandish* (*No Orchids for Miss Blandish*) de James Hadley Chase

1946 : *Un linceul n'a pas de poches* (*No Pockets in a Shroud*) de Horace McCoy

1948 : *Le petit César* (*Little Caesar*) de William Riley Burnett

1950 : *Moisson rouge* (*Red Harvest*) de Dashiell Hammett (1^{re} parution en 1932 dans « Chefs-d'œuvre du roman d'aventure »)

1950 : *Y'a pas de bon Dieu !* de Jean Amila

1950 : *À nos amours* (*Bodies Are Dust*) de P.J. Wolfson (1^{re} parution en 1934 sous le titre *À corps perdus*)

1953 : *Touchez pas au grisbi !* d'Albert Simonin

1954 : *Sur un air de navaja* (*The Long Goodbye*) de Raymond Chandler

1956 : *Du balai !* (*Cop Hater*) de Ed McBain

1957 : *Tirez sur le pianiste* (*Down There*) de David Goodis

1958 : *La Reine des pommes* (*The Five Cornered Square*) de Chester Himes

1964 : *La Cinquième Femme* (*The Fifth Woman*) de Maria Fagyas

1966 : *1275 âmes* (*Pop. 1280*) de Jim Thompson

1973 : *Mort d'un pourri* de Raf Vallet

1981 : *La Position du tireur couché* de Jean-Patrick Manchette

1983 : *Meurtres pour mémoire* de Didier Daeninckx

1984 : *Les mois d'avril sont meurtriers* (*The Devil's Home on Leave*) de Robin Cook

1987 : *L'Homme à l'oreille croquée* de Jean-Bernard Pouy

1987 : *La Fée carabine* de Daniel Pennac

1994 : *La Foire aux serpents* (*A Feast of Snakes*) de Harry Crews

1995 : *Total Khéops* de Jean-Claude Izzo

1995 : *Marilyn la dingue* (*Marilyn the Wild*) de Jerome Charyn (1^{re} édition en 1977 en *Super Noire*)

1995 : *Les Racines du mal* de Maurice G. Dantec

1995 : *Nadine Mouque* de Hervé Prudon

1998 : *Moloch* de Thierry Jonquet

LES OVNIS DE LA SÉRIE NOIRE

1965 : *La Baleine scandaleuse* (*The Whale Story*) de Jörn Trininan

1966 : *Le Cerveau du Nabab* (*Donovan's Brain*) de Curt Siodmak (1^{re} parution en 1949 en Série Blème)

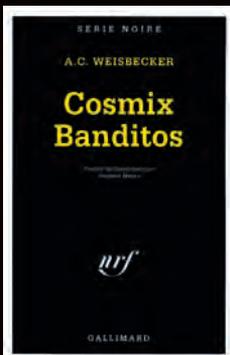
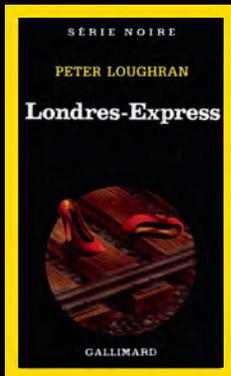
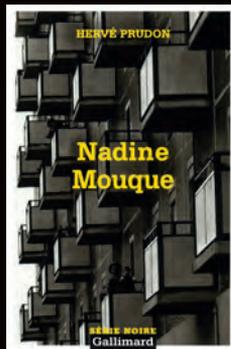
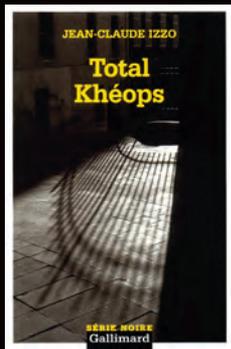
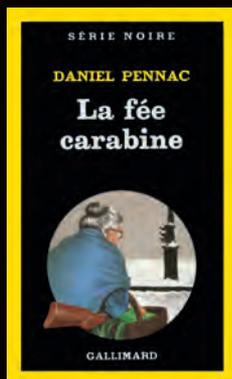
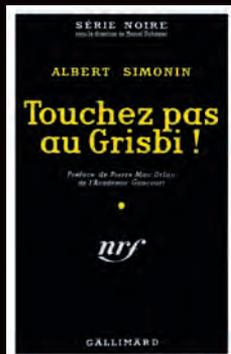
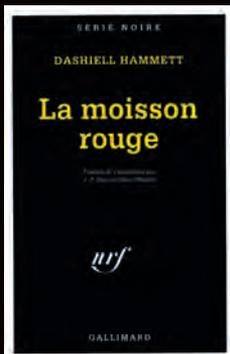
1967 : *Londres-Express* (*The Train Ride : The Story of a Man with a One-Way Ticket*) de Peter Loughran

1969 : *Le Grossium* (*Gascoyne*) de Stanley G. Carwford

1980 : *La Bouffe est chouette à Fatchakulla* (*Ralph or What's Eating the Folks in Fatchakulla County*) de Ned Crabb

1992 : *Cosmix Banditos* (*Cosmic banditos*) de A.C. Weisbecker

2002 : *Le Léopard lubrique de Melancholy Cove* (*The Lust Lizard of Melancholy Cove*) de Christopher Moore



SÉRIE NOIRE CLASSIQUE

La Série Noire, c'est plus de 3 000 titres publiés depuis 80 ans, dont une grande partie de romans fondateurs du *hard-boiled* américain et du roman noir français. Beaucoup de ces romans ont de surcroît donné de grands films noirs et ainsi accru la popularité des livres dont ils étaient tirés.

La Série Noire, qu'il s'agisse de sa notoriété et de sa longévité, doit beaucoup à l'excellence de ses auteurs, quelles que soient les époques, mais il n'est pas inutile de redonner un petit coup de projecteur aux plus emblématiques d'entre eux.

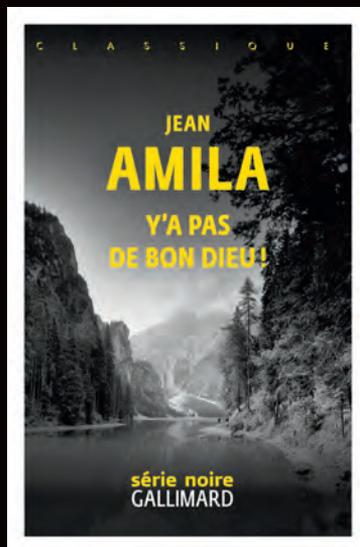
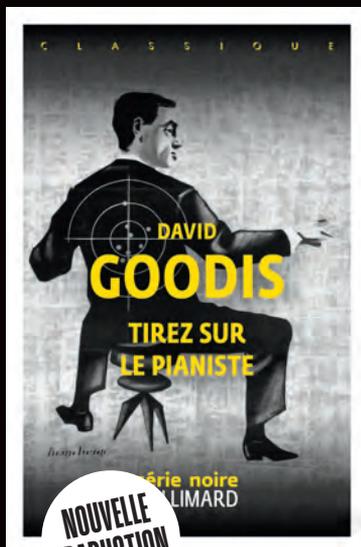
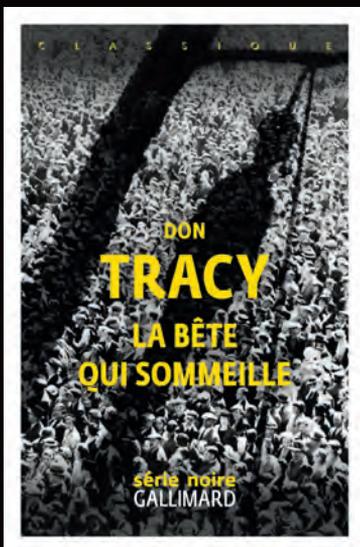
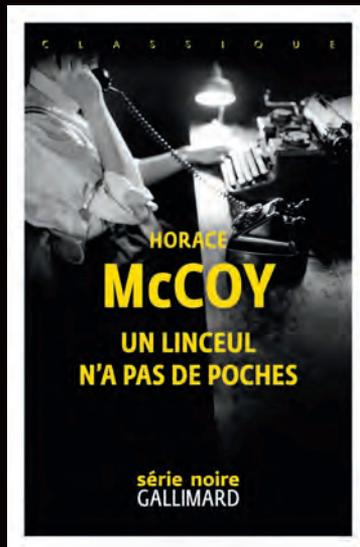
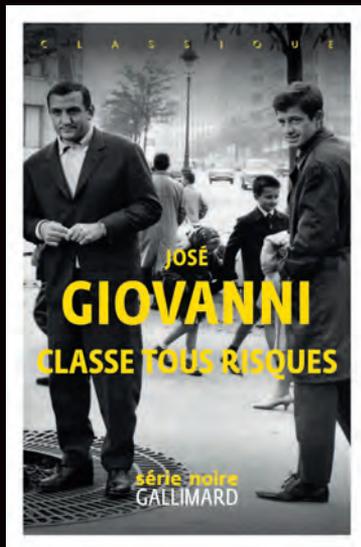
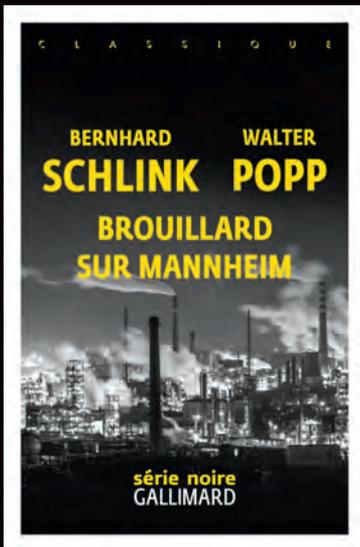
Tout en renouant avec le format et l'esprit du graphisme originel, ces nouvelles éditions – nouvelles traductions ou traductions révisées selon les besoins – des chefs-d'œuvre du fonds sont donc accompagnées d'un court texte de présentation destiné à rappeler le contexte de leur publication. 9 titres sont déjà parus, il y en a encore beaucoup d'autres en réserve, à vous faire (re)découvrir.

**« DUHAMEL A INVENTÉ
LA GRANDE LITTÉRATURE
MORALE DE NOTRE
ÉPOQUE. IL FAISAIT
SEMBLANT DE NE PAS
LE SAVOIR. »**

JEAN-PATRICK MANCHETTE



**NOUVELLES
TRADUCTIONS**



À VENIR EN JUIN 2025 :

À CONTRE-VOIE
DE GERTRUDE WALKER
ET POURTANT, ELLE TOURNE !
DE CRAIG RICE
LA CINQUIÈME FEMME
DE MARIA FAGYAS

AMÉRIQUE DU NORD :

Illinois : *À cœurs ouverts* de Leslie Wolfe

Dakota du Sud : *L'Agent Seventeen* de John Brownlow

Californie : *Hollywood Cantine* de Olivier Barde-Cabuçon

Texas : *Les Rangers du ciel* de Horace McCoy

New York : *La Médium* de J. P. Smith

Nouvelle-Orléans : *La Face nord du cœur* de Dolores Redondo

OCÉANIE :

Les Marquises : *Henua* de Marin Ledun

LA SÉRIE NOIRE AUTOUR DU MONDE

AMÉRIQUE DU SUD :

Guadeloupe : *Mai 67* de Thomas Cantaloube

Chili : *Condor* de Caryl Férey

Argentine : *L'Assassin Eighteen* de John Brownlow

EUROPE :

Espagne / Écosse : *En attendant le déluge* de Dolores Redondo

Espagne : *Balanegra* de Marto Pariente

Italie : *Riley s'attaque au Vatican* de Jeff Lindsay

Albanie : *Vieux Kapiten* de Danü Danquigny

Norvège : *Le Dossier 1569* de Jørn Lier Horst

Féroé : *Grindadráp* de Caryl Férey

Portugal : *Deux nuits à Lisbonne* de Chris Pavone



ASIE :

Taiwan : *Le Sniper, son wok et son fusil* de Chang Kuo-Li

Israël : *Un simple enquêteur* de Dror Mishani

AFRIQUE :

Sénégal : *Étincelles rebelles* de Macodou Attolodé

Afrique du Sud : *LEO* de Deon Meyer

Afrique du Sud : *Rabbit Hole* de Mike Nicol

Algérie : *La Fin du Sahara* de Saïd Khatibi

Namibie : *Okavango* de Caryl Férey

Cameroun : *Frakas* de Thomas Cantaloube

Nigéria : *Free Queens* de Marin Ledun

Égypte : *La Cité des chacals* de Parker Bilal

ENTRETIEN AVEC CARYL FÉREY

Quel rapport entretenez-vous avec la Série Noire ?

La Série Noire a toujours été ma collection référence en polar, celle dont je rêvais quand j'étais jeune auteur. Les Américains bien sûr, de toutes les époques, puis les Français, avec des pépites çà et là pour entretenir la flamme. Je n'aime pas être fier, mais la Série Noire, c'est quand même la classe !

Que pouvez-vous nous dire de votre dernier roman ?

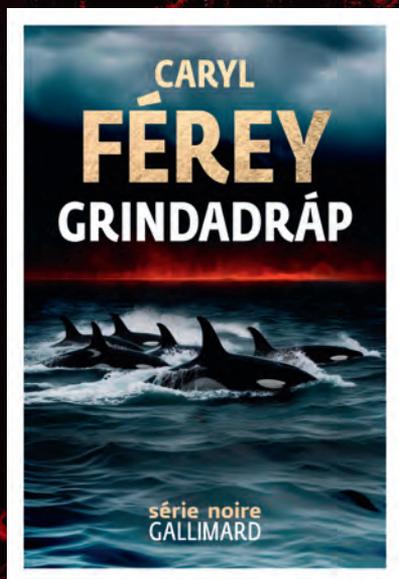
Mon prochain roman s'inscrit dans une démarche qu'on pourrait assimiler au post-rock, une recherche qui va au-delà du thriller/roman noir/policier. Avec *Paz*, j'ai eu le sentiment de maîtriser mon sujet polar-géopolitique, il était temps de passer à autre chose pour ne pas devenir adroit, comme disait Brel, donc répétitif, voire chiant. J'explore de nouvelles contrées, dont la première personne et le présent, une autre écriture pour moi. *Grindadráp* est donc dans la lignée de mon dernier roman *Okavango*, autour de la biodiversité et du vivre-ensemble, mais complètement différent, avec une dimension chamanique/fantastique.

Vous souvenez-vous du tout premier roman que vous avez écrit ? *Amor à mort*, tout est dit. J'étais très romantico-destroy, comme je disais à l'époque, c'était maladroit mais plein de trouvailles. J'essaie d'être plus sobre et surtout moins con – le mâle de vingt ans a de sérieux progrès à faire...

Si vous aviez dû écrire un roman de la Série Noire, lequel aurait été l'élu ? *La Danse de l'ours* de Crumley.

Quel personnage définirait au mieux l'image de la Série Noire ? Marlowe, de Chandler, il était parmi les premiers et il y a assez peu de héros récurrents...

Quel est votre film préféré adapté d'un roman publié chez nous ? *Série Noire*, avec Patrick Dewaere, d'après Jim Thompson.



LES

« Lire la Série Noire, c'est jeter un œil par un carreau cassé sur l'arrière-cour du monde. »

Alors qu'elle fête ses 80 ans, la Série Noire est plus que jamais précieuse et irremplaçable.

C'est avec un roman aussi improbable que fantasmagorique qu'advint le coup de foudre : *La bouffe est cbouette à Fatchakulla* – titre or sur fond noir, cadre blanc – d'un certain Ned Crabb (ce nom à lui seul évoque déjà des promesses de castagne et d'intrigues à la noirceur poisseuse).

Humour noir, épouvante pulp, personnages aussi dégénérés que déjantés, enquête au cœur des marais comme une invitation trouble au voyage : ce livre est fou et génial, drôle et pathétique.

Les lectures se sont dès lors enchaînées : Dashiell Hammett, Jim Thompson, Harry Crews ou James Crumley ; les néopolardeux, de J.-P. Manchette à J.-B. Pouy en passant par Thierry Jonquet ; la nouvelle génération avec Caryl Férey, Marin Ledun et Thomas Cantaloube... Que du bon, tous en Série Noire !

Lire la Série Noire, c'est jeter un œil par un carreau cassé sur l'arrière-cour du monde : ce qu'on y découvre n'est pas souvent joli-joli et pourtant, on y revient toujours...

Renaud Junillon / librairie Lucioles
13, place du Palais, 38200 Vienne



© Eric Ancel

« Je suis amené à conseiller un titre de la Série Noire ou à chercher un numéro manquant pour un client presque tous les jours. »

Libraire spécialisé dans le récit criminel ou le roman noir depuis plus de vingt ans, je suis amené à conseiller un titre de la Série Noire ou à chercher un numéro manquant pour un client presque tous les jours. Quel bonheur de proposer *La Cinquième Femme* de Maria Fagyas ou *La Baleine scandaleuse* de John Trinian ! Quelle joie de trouver *Neige d'antan* dans sa première édition brochée !

Le premier James Bond traduit ? De l'espionnage ? Du western ? Du suspense ? De la science-fiction ? Du fantastique ? On trouve de tout à la Série Noire. Il y a les incontournables comme Dashiell Hammett, Raymond Chandler, David Goodis, Chester Himes, Donald Westlake/Richard Stark. Et comment ne pas évoquer mon émerveillement après la lecture des œuvres de Jean Amila, Peter Loughran, Clarence L. Cooper Jr., Pierre Siniac, Ross Thomas, Donald Goines, Nick Tosches ou Harry Crews, auteurs à découvrir ou à relire.

Olivier Ancel / librairie L'Amour du Noir
11, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris

LIBRAIRES

ET LA

« À la fois patrimoniale et populaire, elle est une "collection" au sens premier : on voudrait tous les avoir. »

Je suis née presque en même temps que la collection « Souris noire » à laquelle j'ai été fidèle une bonne partie de mon enfance. C'est donc presque naturellement que la « Série Noire » m'a tendu les bras au début de ma vie de lectrice adulte, quand j'ai pu aller voir ce qui se cachait derrière ces couvertures noir et jaune aux titres qui claquent.

Ce qui la distingue des autres collections, c'est d'abord son allure, son code couleur culte qui la rend reconnaissable entre toutes. Et puis ce catalogue inouï, d'une rare richesse, dans lequel je pioche toujours avec gourmandise et curiosité. La Série Noire est une culture à elle toute seule ! À la fois patrimoniale et populaire, elle est une « collection » au sens premier : on voudrait tous les avoir.

Je me souviens du choc à la lecture de *Versus* d'Antoine Chainas, alors que je commençais à exercer en librairie. Parmi les auteurs que la Série Noire m'a fait découvrir et qui figurent toujours dans mon panthéon personnel, je peux citer entre autres Charles Williams, Jean Amila, Thierry Jonquet, David Goodis, Jerome Charyn, Ed McBain, James Sallis, Harry Crews, Donald Goines, et bien entendu les incontournables Jim Thompson ou Raymond Chandler.

Mes lectures les plus marquantes sont sans doute *Le Jardin du bossu* de Franz Bartelt, lu dans un éclat de rire noir, et l'ahurissant et exceptionnellement dense *La Corde et la pierre* des frères Vaïner.

Si je ne devais retenir qu'un auteur, je crois que ce serait Eddie Little, et ses deux livres *Encore un jour au paradis* et *Du plomb dans les ailes* qui m'avaient été conseillés par un écrivain que j'admire. Mais c'est presque cruel de faire un choix dans une collection aussi géniale...

Mathilde Guiraud / librairie Kléber

1, rue des Francs-Bourgeois, 67000 Strasbourg



SÉRIE NOIRE

J'aimerais pouvoir dire : « Toute jeune déjà, j'étais fascinée par les cartonnés noir et jaune », mais non. Pas de polars piqués dans la bibliothèque de tonton. Dans les années 1990, *Meurtres pour mémoire* de Didier Daeninckx, *55 de fièvre* de Tito Topin, dix ans après leur parution, puis *Les Orpailleurs* de Thierry Jonquet furent des chocs. Et, en 1996, Jibé Pouy est arrivé et m'a enjoint d'écrire du polar. J'ai eu beau dire non, c'est pas mon genre... Le garçon, peu autoritaire mais convaincant, m'a convaincue. Je me suis donc mise à lire la Série Noire et j'y suis entrée par la première enquête d'une série autour de Maurice Laice, dit Momo, inspecteur *bluesy* débordé par la sœur de la victime, une délurée qui lui mène la vie dure. C'était parti ! J'étais tombée en amour avec Momo. Période faste de réconciliation pour moi. Ce que j'avais écrit jusque-là – café-théâtre, récits, essais, romans – s'est rassemblé dans les mêmes pages, et ça m'a enthousiasmée. Du social, du rude, du scandaleux, de l'air du temps fumeux pouvaient se cracher sur un rythme dingue, avec un humour qui m'allait droit au cœur. Je lisais des potes, puis j'applaudissais Pascale Fonteneau, Sylvie Granotier... Jouer avec les codes du polar et les clichés misogynes de la tradition en s'en amusant était un de nos carburants.

J'y reviens parfois, et mes dernières noirceurs mettent en scène dans les années 2040 des dictatures alimentaires avec permis de table à points, trafics de foie gras et dealers de camembert, façon d'affronter avec un poil de bonne humeur la société de contrôle qui bouffe notre présent et ne m'amuse pas.

J'aurais été fière d'avoir écrit *La Belle de Fontenay*... Pardon, Jean-Bernard Pouy car inventer un personnage aussi touchant enfermé dans sa surdité, dire avec une évidence sans chichis l'amour des jardins et de la patate pour raconter une histoire terrible... Cette délicatesse me touche.

Le personnage de la collection qui me fascine le plus n'est pas un héros de fiction, mais un auteur dont la vie a été aussi romanesque et foisonnante que son œuvre et qui a commis une vingtaine de Série Noire, sous pseudonyme : John-Jean Amila, autrement dit Jean Meckert. J'admire tout de lui, la clarté de son écriture, la légèreté avec laquelle il soulève les choses graves, son jeu avec identités et casquettes, son rapport sans fioritures avec le réel.

Il se trouve que mon film de cœur, tous genres confondus, *Pierrot le Fou* de Jean-Luc Godard (fondu de Série Noire, il en a adapté plusieurs et l'a montrée partout jusque sur les fesses de Bardot), a pour

LE POINT DE VUE DE CHANTAL PELLETIER

point de départ le roman SN n° 803 de Lionel White, *Le Démon de onze heures*, mais s'en éloigne vite !

Le film, titré justement *Série noire* d'Alain Corneau, est plus clairement adapté de *Des cliques et des cloaques* de Jim Thompson. Atmosphère poisseuse à souhait, Perc au scénario et aux dialogues, Dewaere éreinté qui se lâche et forme un trio d'enfer avec Marie Trintignant et Myriam Boyer, ce film a tout pour vieillir culte et emblématique de la collection dont il a fauché le nom...

J'ai une affection pour un titre étiqueté n° 2620 : *Le Bout du monde*. Sorti en juillet 2001, c'est un collectif, recueil de dix nouvelles. Hasard ou pas, le livre est aussi à un bout... de la collection : dernier numéro de l'édition de poche à couverture souple noire et jaune, sans illustration, telle qu'elle a existé après les cartonnés pendant longtemps, et sur les marges de laquelle Giacometti dessinait quand il n'avait pas le sou. Octobre suivant, sortent les toutes premières Série Noire au format légèrement agrandi avec illustrations... Une révolution ! Ça m'amuse aujourd'hui d'avoir vécu le deux côtés de ce glissement qui n'était pas une fin mais une transformation-rénovation, l'entrée dans un nouveau siècle de la série... ce qui l'a sans doute aidée à devenir octogénaire, bon anniversaire !

LA NOIRE

Dans les années 1990, alors que la Série Noire est encore au format poche – ce qui la différencie des autres collections de polars –, Antoine Gallimard et Patrick Raynal, alors directeur de la Série Noire, décident de créer La Noire, une collection de romans grand format en forme de clin d'œil à la célèbre collection Blanche de la maison Gallimard.

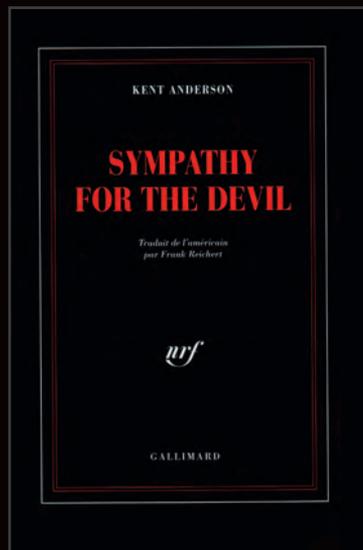
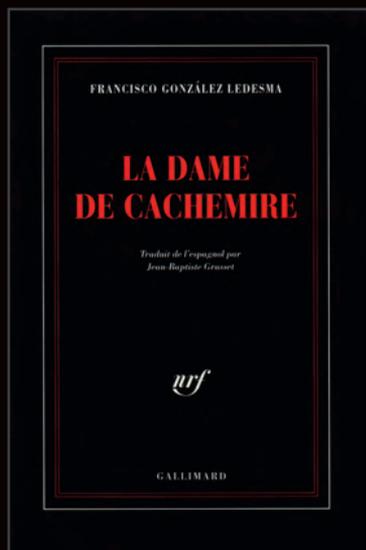
Plus d'une centaine de textes parurent dans cette collection jusqu'en 2005. Après une quinzaine d'années d'éclipse, elle est relancée en 2019.

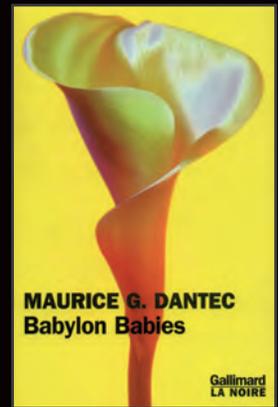
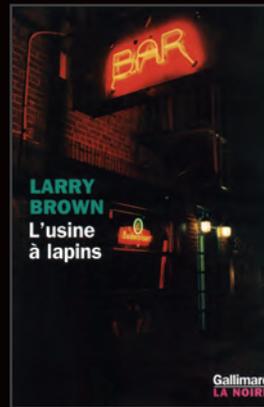
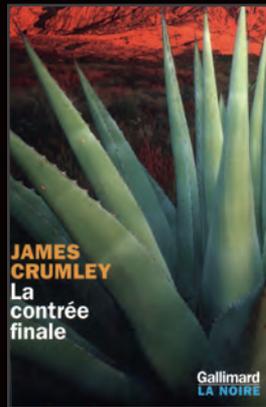
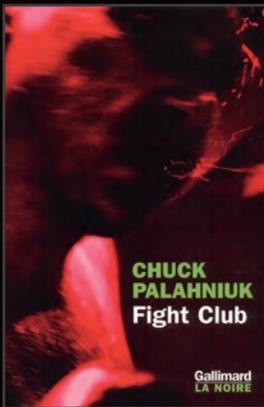
Après Kent Anderson, Larry Brown, James Crumley, Jerome Charyn, Harry Crews, Maurice G. Dantec, Francisco González Ledesma, Cormac McCarthy ou Chuck Palahniuk... ce sont Caroline De Mulder, Sébastien Gendron, Elsa Marpeau, Patrick Pécherot, Pierre Pelot, Ron Rash, Sébastien Rutés ou encore Joachim B. Schmidt qui l'incarnent désormais.

À la différence de la Série Noire, les romans qui paraissent dans La Noire peuvent aisément s'émanciper du moule formel qui rend le polar si reconnaissable et provoque chez le lecteur une attente bien particulière.

Avec ces romans plus rugueux, violents ou désespérés, résolument atypiques, le noir résiste, par son absence de règles et par l'humour, aux nombreuses tentatives de le définir.

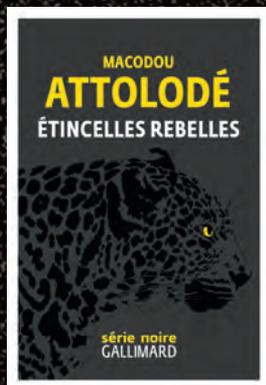
DE 1992 À 1998



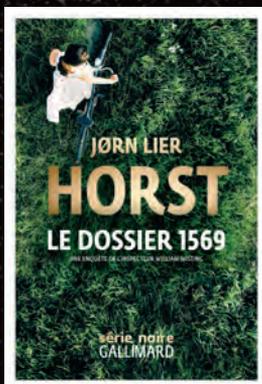


LA SÉRIE NOIRE EN 2025

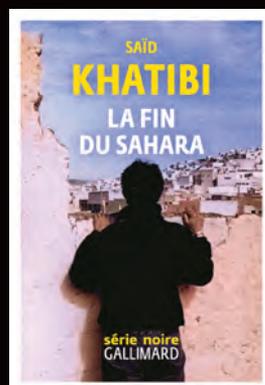
JANVIER



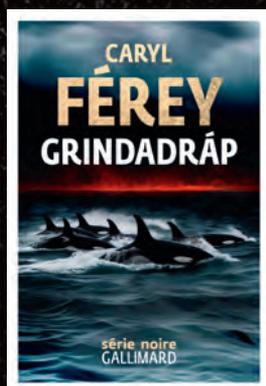
FÉVRIER



MARS



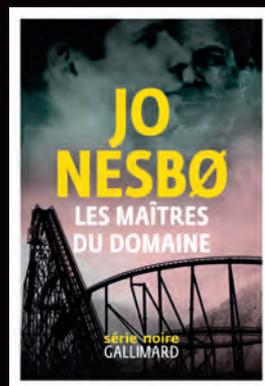
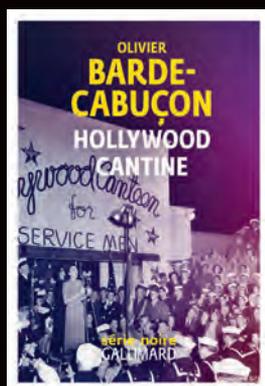
AVRIL



MAI



JUIN



visuel provisoire

JUIN - LES CLASSIQUES



NOVEMBRE



28 MARS - 17 MAI

28 MARS
AU 17 MAI 2025 :

EXPOSITION
« LA SÉRIE NOIRE
ET LE CINÉMA »

GALLIMARD
GALLERIE

MAIS AUSSI À VENIR

La Nuit des faux-semblants
de Jørn Lier Horst et Thomas Enger

L'Incident de Helsinki d'Anna Pitoniak

Patriotic School de Macha Séry

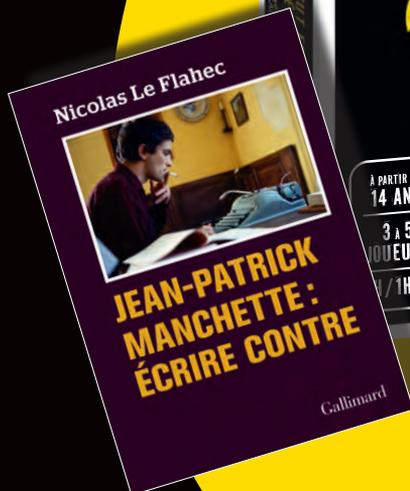
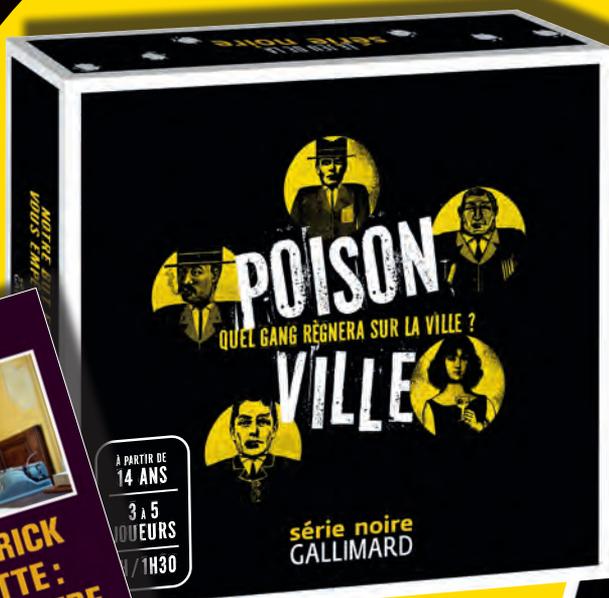
Ultima Ratio d'Ingrid Astier

Une famille magnifique de Jennyfer Trevelyan

Facteur, triste facteur de Dolores Hitchens

Les femmes et la Série Noire par Natacha
Levet et Benoît Tadié

À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT



DÉJÀ EN LIBRAIRIE

ENTRETIEN AVEC DEON MEYER

Quel est le premier auteur de la Série Noire que vous avez lu ?

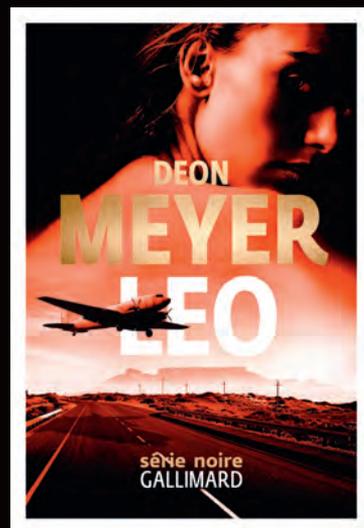
J'avais quinze ans quand j'ai rencontré Ed McBain pour la première fois. Chez un libraire d'occasion qui tenait un petit magasin sombre et poussiéreux dans la ville minière de Klerksdorp, au cœur du Highveld sud-africain. Cette rencontre, sous la forme d'un livre de poche de la collection Pan, m'a coûté 50 cents. C'est mon meilleur investissement à ce jour.

Je ne sais plus quel titre du maestro de la série du 87^e District j'ai acheté ce jour-là. En tout cas, cela m'a initié au polar pur et dur. J'ai été complètement envoûté. Je les ai tous lus, ainsi que les livres qu'il a écrits sous son pseudo officiel, Evan Hunter. Je pense qu'il était, et reste, le meilleur.

Y a-t-il un titre qui vous a particulièrement marqué ?
Deux titres d'Ed McBain, *Dix plus un* et *Du balai* ! Et un Richard Stark, *Comme une fleur*.

Est-ce que cela a une importance particulière, pour vous, d'être publié dans cette collection ?

Cela signifie que j'ai l'immense honneur d'être relié à certains des noms les plus prestigieux du genre, des auteurs qui à ce jour encore sont mes héros : Cheyney, Chase, Hammett, Chandler, Stark, McBain, Donald Hamilton, et ce n'est pas exhaustif. Sans compter le plaisir d'être publié dans la même collection que des auteurs que j'ai rencontrés, tels Caryl Férey et Thomas H. Cook, qui sont des types épatants.



Que pouvez-vous nous dire de votre dernier roman paru, *LEO* ?

Dans *LEO*, le corps d'une étudiante est découvert dans la montagne de Stellenbosch ; un ancien soldat des forces spéciales est assassiné ; un politicien corrompu meurt mystérieusement au trou n° 16 du magnifique golf Arabella ; et un casse d'envergure se prépare, d'un montant d'un milliard de dollars.

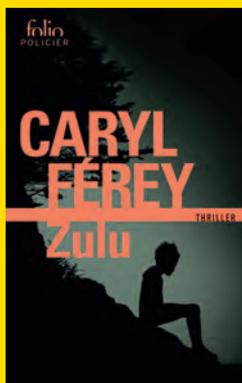
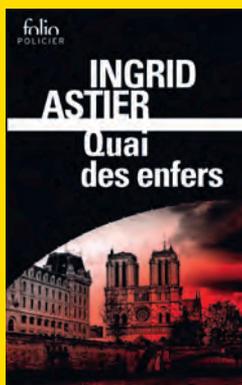
Il y a de quoi donner envie à Benny Griessel de repiquer à la bouteille, non ? Le problème est qu'il est sur le point de se marier, et l'angoisse monte car la date approche à la vitesse d'une balle. Ça, c'est pour l'intrigue. Mais je voulais aussi parler de la fureur que m'inspire notre ancien Président et du mal qu'il a fait à mon cher pays.

Vous souvenez-vous du tout premier roman que vous avez écrit ?

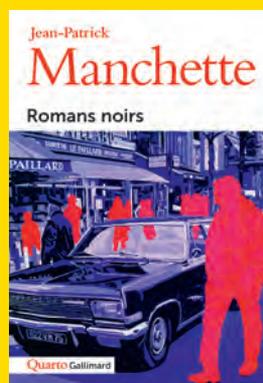
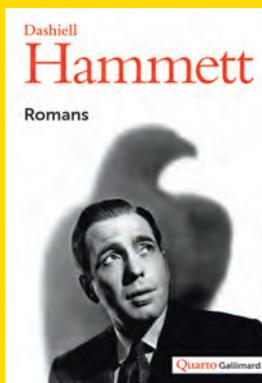
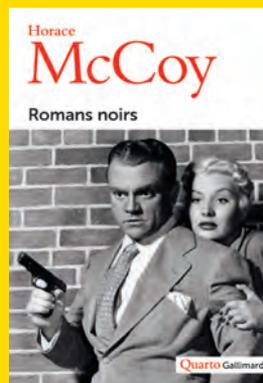
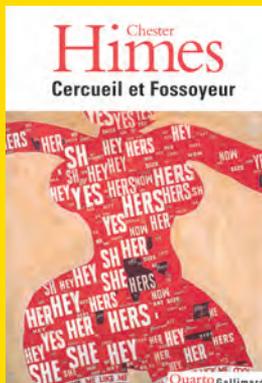
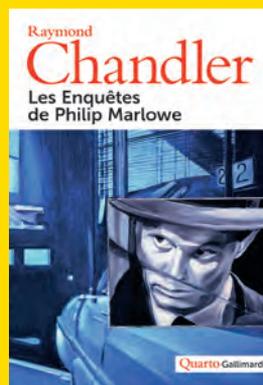
Oui, très bien. C'était juste après la fin de l'Apartheid, et l'éditeur était dans ses petits souliers car aucun roman policier n'avait été publié en afrikaans depuis dix ans. Je suppose que personne ne voulait écrire sur des policiers qui travaillaient pour un régime scélérat. Ou alors, les auteurs craignaient que le livre soit interdit, ce qui arrivait fréquemment à l'époque. Finalement, il est paru en 1994, et *Icarus* est devenu *Celui qui joue avec le feu*, moins élégant, avec une illustration de couverture lascive et vulgaire. J'ai repris ce titre 10 ans plus tard pour un autre roman, et preuve que c'était un bon titre, il est devenu un best-seller adapté en série télévisée.

RETROUVEZ LES AUTEURS EMBLÉMATIQUES DE LA SÉRIE NOIRE

► DANS LA COLLECTION FOLIO POLICIER

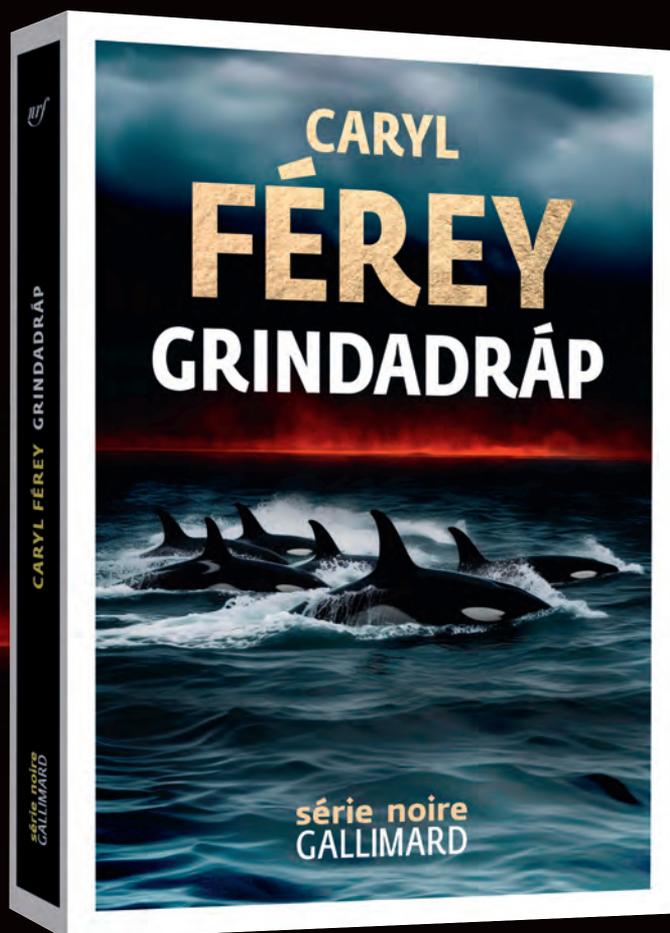


► DANS LA COLLECTION QUARTO



► ET EN LIVRE AUDIO CHEZ ÉCOUTEZ LIRE





**APRÈS OKAVANGO,
UN HUIS CLOS MAGISTRAL
AU CŒUR DES PAYSAGES MAGNÉTIQUES
DES ÎLES FÉROË.**

**série noire
GALLIMARD**